



Tours Nuages, Nanterre (92), Émile Aillaud, 1974-1981.

# REGARD PHOTOGRAPHIQUE SUR NEUF SITES FRANCILIENS

## Alex MacLean

Alex MacLean est un photographe américain spécialisé dans les prises de vue aériennes documentaires. Il est détenteur d'un master d'architecture et d'urbanisme à l'université de Harvard. Il explore en avion depuis trente-cinq ans l'environnement urbain et paysager des États-Unis en collaboration avec les architectes, les urbanistes et les environmentalistes. C'est à ces deux titres que la Direction générale des patrimoines lui a passé commande en mai 2010 d'une série de reportages sur des ensembles de logements collectifs en Île-de-France.

La première chose qui m'est apparue, c'est la grande variété d'agencement parmi les ensembles urbains que l'on m'a demandé de photographier : la sinuosité de Pantin, la rigueur de Sarcelles, l'exubérance d'Ivry... Bien que je sois habitué à ce genre de travail, je dois dire que l'enchaînement des prises de vue face à une telle diversité n'était pas un exercice si facile. Mais cette variété est pour moi très intéressante, comparée aux logements américains post-Seconde Guerre, des rangées de maisons en briques marron ou des séries de tours de hauteur moyenne sans aucun détail constructif particulier et avec très peu d'effort paysager. Ces distinctions de forme sont très importantes car les différents modèles que je distingue de mon avion transcrivent au sol des modes de vie différents.

La seconde chose qui m'a frappé, c'est l'étendue de ces territoires et l'impression de monotonie qu'ils dégagent en raison de leurs trames urbaines répétitives. J'imagine que l'on peut être désorienté de vivre dans des espaces d'une telle échelle, où immeubles et matériaux paraissent dupliqués selon une symétrie interne au lieu. En même temps, cette répétitivité produit une grande impression d'égalitarisme. J'aime cette notion d'égalité, mais, poussée à bout, elle fait basculer dans la monotonie et peut produire un sentiment d'ennui, d'oppression.

En tout cas, la sensation que ces projets ont été dessinés avec l'intention de séparer les espaces piétonniers et les espaces automobiles est très présente. À Villiers-sur-Marne, on lit clairement la trame parking-espace vert qui se répète : d'un côté les piétons, de l'autre les automobiles. Grigny est intéressant de ce point de vue : l'automobile est reléguée loin des habitations, et les parkings sont établis le long de la voie rapide, ce qui donne plus de potentiel pour les espaces verts à l'intérieur du complexe. Le plus impressionnant pour moi reste la vision des toits-terrasses d'Ivry, qui offrent des espaces extérieurs inespérés pour ces immeubles de plusieurs étages.

À l'inverse, il y a partout un manque évident de services de proximité et de commerces. On s'explique mal comment les gens se ravitaillent et où ils vont faire leurs courses. Exception faite du marché qui occupe une longue rue de Sarcelles et qui semble une bouffée d'oxygène. La bonne proximité est de réussir à créer une relation temps-espace qui rende les activités facilement accessibles aux habitants. C'est une échelle que l'on appréhende aisément avec la photographie aérienne.



LA GRANDE BORNE  
GRIGNY, ESSONNE (91)

Architecte : Émile Aillaud  
1967-1980  
Fiche n° 39 p. 118









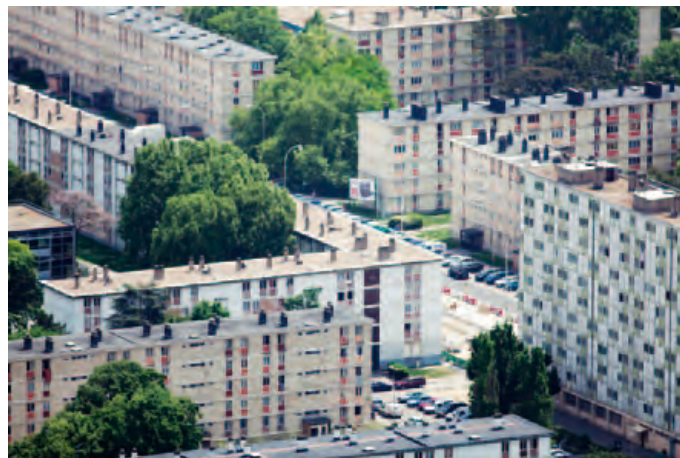
## QUARTIERS DE SARCELLES VAL-D'OISE (95)

Architectes : Roger Boileau, Jacques Henri-Labourdette

Paysagiste : Jean Camand

1954-1976

Fiche n° 74 p. 153









## CENTRE-VILLE D'IVRY-SUR-SEINE VAL-DE-MARNE (94)

Architectes : Jean Renaudie, Renée Gailhoustet  
1968-1972 et 1979-1983  
Fiche n° 66 p. 145









## TOURS NUAGES NANTERRE, HAUTS-DE-SEINE (92)

Architecte : Émile Aillaud (construction en 2 tranches)

Sculpture : Laurence Aillaud

1974-1981

Fiche n° 46 p. 125









LES HAUTES-NOUES  
VILLIERS-SUR-MARNE  
VAL-DE-MARNE (94)

Architecte : Denis Honegger

1965-1973

Fiche n° 73 p. 152





## RÉSIDENCE DES GRANDES TERRES MARLY-LE-ROY, YVELINES (78)

Architectes : Marcel Lods, Jean-Jacques Honegger,  
Luc et Xavier Arsène-Henry  
1955-1958  
Fiche n° 35 p. 114









# CITÉ DES COURTILLIÈRES PANTIN, SEINE-SAINT-DENIS (93)

Architecte : Émile Aillaud  
1956-1965  
Fiche n° 54 p. 133









# LES PYRAMIDES ÉVRY, ESSONE (91)

Architectes : Michel Andrault, Pierre Parat, Garp  
1971-1975  
Fiche n° 38 p. 117









RÉSIDENCE DU PARC  
MEUDON-LA-FORÊT  
HAUTS-DE-SEINE (92)

Architecte : Fernand Pouillon  
1959-1961  
Fiche n° 44 p. 123

